



Quand les mères se mêlent de leurs affaires...

elles peuvent compter sur la force d'un réseau web de mères entrepreneures!

Mai 2010

Volet Santé



Marie-France F. Talbot

mère, chiropraticienne et entrepreneure



La fièvre : un ennemi à abattre ou une grande alliée ?

Ce mois-ci, ma chronique a été fortement inspirée par mon fils. Cette semaine, Arthur a une poussée dentaire. Il bavait en abondance, était bougon, avait les fesses rouges, refusait de manger et voulait toujours être dans les bras de sa maman... et bien évidemment, il faisait aussi de la fièvre. C'est ce qui m'a amené à mon sujet du mois: la fièvre, un ennemi à abattre ou une grande alliée?

À mon avis, la fièvre est une précieuse alliée. Lorsque nous faisons de la fièvre, nous produisons plus de globules blancs. Le travail de globules blancs est de produire des anticorps, d'éliminer les bactéries et virus et de nettoyer les tissus endommagés. L'augmentation de la température permet aussi aux globules blancs de se déplacer plus rapidement sur le site de l'infection. De plus, les bactéries pathogènes ont beaucoup plus de difficulté à se multiplier à température élevée étant donné que le fer qu'elles ont besoin est retiré de la circulation sanguine pour être mis en réserve dans le foie. Enfin, lors d'une poussée de fièvre, le corps produit des interférons qui sont les molécules anti-virales par excellence. Bref, lorsque notre température corporelle s'élève notre physiologie entière s'adapte pour guérir plus rapidement.

Évidemment, lorsque notre petit chéri a une poussée de fièvre, notre cœur de maman est toujours inquiet. Rassurez-vous, la fièvre n'est pas dangereuse, elle indique simplement que le corps de notre enfant combat un petit quelque chose. Il faut donc superviser l'état de notre enfant d'un peu plus près. Le thermomètre n'est pas très utile pour nous indiquer l'état de santé d'un enfant puisqu'une forte fièvre peut être due à une condition bénigne et une petite fièvre peut être associée à quelque chose de plus sérieux. Il faut donc se fier à l'allure générale de notre enfant. S'il est alerte, qu'il joue un peu et qu'il accepte de boire, tout va bien. Mais s'il est très amorphe ou confus, qu'il refuse de bouger le cou, qu'il a de la difficulté à respirer ou s'il s'agit d'un nouveau-né, alors il faut consulter rapidement.

La fièvre : un ennemi à abattre ou une grande alliée ? (suite)

Certaines mamans veulent aider leurs enfants et leur donne des médicaments contre la fièvre. Il est vrai que ce type de médication permet d'abaisser rapidement une fièvre. Cependant ces médicaments n'aident pas le corps à guérir étant donné que c'est la présence de fièvre qui permet au corps de faire face à l'envahisseur le plus efficacement et qui maximise ainsi la guérison.

Voir la fièvre comme une alliée fait partie de la philosophie chiropratique. En effet, les chiropraticiens font confiance à l'intelligence innée du corps et à sa capacité à s'autoguérir. Le corps est très intelligent et n'a pas besoin de notre aide pour guérir; il a simplement besoin du moins d'interférence possible. Tenter de diminuer la fièvre peut être vu comme une interférence au fonctionnement du corps. En cas de fièvre, le travail du chiropraticien est donc d'enlever les sublaxations vertébrales qui causent des tensions au niveau du système nerveux. De plus, il encouragera très certainement les parents à laisser la fièvre suivre son cours tout en surveillant l'allure générale de leur enfant. Donc, en ne donnant pas de médicaments antipyrétiques et en recevant des soins chiropratiques, vous aidez votre corps à coordonner efficacement la guérison et ainsi exprimer son plein potentiel de santé.

Finalement, si votre cœur de maman veut absolument faire quelque chose pour votre petit chéri, offrez-lui de l'eau, cuisinez-lui une soupe, prenez le temps de le bercer ou de lui raconter une histoire... Ces petits gestes seront très appréciés par votre enfant et, bientôt, il rayonnera de santé à nouveau.

Enfin, pour celles qui s'interrogent, mon petit Arthur n'a toujours pas de nouvelles dents! Mais mon petit rayon de soleil a retrouvé son sourire permanent au moment d'écrire ses lignes.

Marie-France

